

Ben Ahmed

Nous soussignés, membres du Comité Israélite de Ben-Ahmed avons l'honneur d'exposer ce qui suit :

Le Contrôle Civil de Ben-Ahmed jusqu'à fin 1941 nous allouait un boeuf toutes les semaines au prix de la taxe, pour fournir de la viande à la population israélite de Ben-Ahmed, composée d'environ 360 âmes.

Vers février 1942 le Caïd ayant cessé complètement la fourniture du bétail, le Comité, sur les instances de la Communauté, se présenta chez Mr. Pretti, Contrôleur adjoint et lui demanda, soit de continuer à fournir le boeuf hebdomadaire, soit à laisser la liberté au boucher de la Communauté d'acheter ce boeuf sur les souks de la région, le Président du Comité exposa que cette deuxième solution entraînerait automatiquement une hausse de la viande débitée de 16 francs le Kilog. prix taxé à 20 francs le Kilog. M. Pretti en définitive fit obligation au Comité de ne vendre cette viande qu'à 18 francs le kilogramme.

Ainsi fut-il fait jusqu'avant le Moussem de Ben-Ahmed qui débuta le 15 octobre 1942. Avant et depuis cette date le prix du bétail haussa considérablement.

Déjà avant le Moussem le Vice-Président de la Communauté qui s'occupe spécialement de cette question s'est rendu à plusieurs reprises chez le Caïd de Ben-Ahmed pour lui demander de reprendre la fourniture ou de laisser augmenter le prix de la viande, le Caïd lui répondit textuellement: "Faites comme les Musulmans continuez à acheter du bétail sur les souks et vendez la viande au prix de revient".

Ainsi fut fait. Le boucher achetait le bétail sans le contrôle du Comité qui fixa le prix de la viande à 32,50 le kilogr. pour les gens aisés, à 25 francs pour la 2ème catégorie et à 18 francs pour les indigents; à ce barème là parfois le boucher perdait de l'argent.

Or, vers le 11 décembre 1942 le Contrôle condamna le boucher et l'inculpa de hausse illicite; ce dernier loin de nier les faits, le mit au courant de ce qui précède. Le Vice-Président du Comité convoqué confirma les dires du boucher.

Le Contrôleur remit entre les mains de la surêté de Casablanca cette affaire.

L'inspecteur chargé de l'affaire antisémite notoire insulta et maltraita copieusement le boucher; son adjoint alla même jusqu'à dire: "Je souhaite une longue vie à celui qui fait fusiller vos coreligionnaires".

Depuis ce jour, la population de Ben-Ahmed est totalement privée de viande.

La population juive de Ben-Ahmed nous charge d'informer qui de droit des tendances manifestement hostiles de Monsieur Coustaud, Contrôleur Civil, Chef de la Circonscription de Ben-Ahmed à son égard.

Quelques faits entre autres :

I°) - La population Israélite de Ben-Ahmed n'a pas touché une ration quelconque de charbon depuis que M. Coustaud est à Ben-Ahmed malgré les nombreuses suppliques de notre Président.

2°) - Les juifs de Ben-Ahmed faisaient la queue pour avoir un bon de savon, depuis bientôt 5 mois ils ne touchent plus rien, idem pour les allumettes, bougies (pétrole) carbure.

3°) - Aucune distribution de cotonnades pour les Juifs de Ben-Ahmed, exception faite pour quelques écoliers indigents.

Cette situation obligea quelques ménagères juives à se présenter devant le Contrôleur pour lui demander des bons d'article de toute nécessité (savon, charbon "tc...") Les lettres ci-jointes prouvent que si le Contrôleur n'aime pas les Juifs, il éprouve un penchant marqué pour les petites juives.

Enfin et pour conclure, le jour où quelques soldats américains ont passé à Ben-Ahmed, quelques écoliers juifs à la rentrée de 13 heures, se sont arrêtés d'assez loin pour les regarder par curiosité. Ce fait eut le don de mettre en fureur le Contrôleur. Il convoqua le Directeur de l'Ecole Israélite et lui dit que les femmes juives se sont livrées à des manifestations répréhensibles et auraient été jusqu'à s'abaisser à embrasser les pieds des soldats américains. Il convoqua immédiatement après dix notables juifs, les dix notables ont été littéralement arrachés de la synagogue où ils faisaient leur prière par un moghazni ~~à~~ bâton à la main, en présence du Caïd et leur dit que dorénavant il ne tolérerait pas de manifestations de ce genre de la part de la population juive.

Il donna l'ordre à tout moghazni de disperser les juifs à coup de bâton. Conséquence des soldats américains, qui viennent de temps à autre à Ben-Ahmed dès qu'ils paraissent, les Juifs les fuient allant jusqu'à s'enfermer dans leurs maisons au grand étonnement de ces derniers.

*Au H. S. M. P.*